

AKTUELL



PHOTO : © PXLHERE

OPTIMISATION FISCALE

Volkswagen - un modèle intéressant

Luc Caregari

Et encore un cas retentissant d'optimisation fiscale au Luxembourg : le géant de l'automobile allemand Volkswagen aurait utilisé le grand-duché pour s'épargner quelques douloureux paiements.

Décidément, ça ne roule pas bien pour Volkswagen en ce moment. D'abord le scandale du diesel - qui est loin d'être fini -, et puis maintenant les révélations faites par l'EIB (European Investigative Collaborations), le « Spiegel » et le portail Mediapart sur des montages fiscaux au Luxembourg. C'est à se demander si le problème des moteurs n'était pas symptomatique pour toute la boîte, vu qu'elle semble incapable de rouler proprement.

Selon Mediapart, même si l'entreprise a toujours essayé de passer pour une « citoyenne modèle » en matière de fiscalité, comme l'avait déclaré Hans Dieter Pötsch, l'ancien directeur financier du groupe qui préside maintenant son conseil de surveillance, elle semble avoir eu depuis cinq ans au moins un intérêt particulier pour la place financière luxembourgeoise et ses possibilités. En 2012, Volkswagen fonde la VFL (Volkswagen Finance Luxembourg), sise route d'Arlon. Cette société va empocher une grande partie des bénéfices étrangers du groupe. Ce sont donc les filiales étrangères ainsi que certains constructeurs qui appartiennent à l'empire Volkswagen (Škoda et Seat) qui transfèrent leurs bénéfices à la holding luxembourgeoise, où ils ne sont pas taxés du tout. Si le groupe n'optimisait pas ces sommes par le biais du Luxembourg, ces dernières seraient imposées à hauteur d'un pour cent dans son Land d'origine, la Basse-Saxe. La Basse-Saxe qui - dé-

tail piquant - détient 20 pour cent des actions du groupe. Volkswagen pénalise donc un de ses principaux actionnaires en instaurant ce système de dumping fiscal.

Ce qui gêne encore plus, c'est que les relations entre le constructeur et la politique fédérale sont un secret de polichinelle : en Basse-Saxe, aucune décision politique en matière d'économie n'est prise sans l'assentiment de Volkswagen. Les mauvaises langues vont même jusqu'à prétendre que le discours d'intronisation du premier ministre du Land, Stephan Weil, un sociodémocrate qui vient de se faire réélire le 15 octobre, aurait été écrit par la centrale de Wolfsburg.

Manque à gagner pour la Basse-Saxe

Un autre détail intéressant est la deuxième société fondée au Luxembourg, la VNML (Volkswagen New Mobility Luxembourg). La marque n'étant pas connue pour ses efforts dans les domaines de l'électromobilité et des énergies renouvelables, elle a dû faire face à de nombreuses critiques lui rappelant sa responsabilité en la matière. En 2016, elle fonde donc cette société au grand-duché pour y gérer les financements destinés à la mobilité verte.

Toujours selon Mediapart, la VNML disposerait d'une cagnotte de 289 millions d'euros, sans pourtant employer une seule personne (chez VFL, ils sont au moins cinq à gérer 14,8 milliards d'euros). Volkswagen vient donc de démontrer qu'on peut allier progrès écologique et optimisation fiscale. Et dans un Luxembourg sous gouvernance libérale avec juste une petite touche écologique, cela tombe parfaitement bien.

SHORT NEWS

Cannabis : le Luxembourg sort de l'âge de pierre

(lc) - Rebondissement au dernier briefing (le premier depuis une éternité, d'ailleurs) du premier ministre Xavier Bettel. En effet, entre des annonces concernant le plan de gestion des déchets et des recrutements à l'armée, Bettel a confirmé la mise en place d'un projet pilote par accord de principe du Conseil gouvernemental sur l'utilisation du cannabis pour usage médical. Si depuis 2012 le médicament Sativex est autorisé chez certains patients pour le traitement des complications de la sclérose en plaques, cette utilisation sera donc élargie à d'autres pathologies. Si pour Bettel « le cannabis n'est pas un remède », son gouvernement accepte cependant qu'il puisse être prescrit dans des cas où la médecine traditionnelle n'a pas de solution - ce qui concerne toutes les maladies qui provoquent des spasmes, où les bienfaits du cannabis ont été prouvés. Cette petite avancée sera étroitement encadrée : les médicaments ne seront dispensés que dans les pharmacies internes des hôpitaux et seuls des médecins spécialisés pourront les prescrire. Le tout sera bien sûr surveillé de près par la Direction de la santé. La ministre Lydia Mutsch communiquera dans les semaines à venir les détails de son plan.

Neuer Abfallwirtschaftsplan

(ja) - Hat Luxemburg ein Abfallproblem? 2014 fielen im Großherzogtum laut Eurostat etwa 0,44 Tonnen Müll pro EinwohnerIn an. Damit liegt das Land etwas über dem europäischen Durchschnitt, produziert aber nicht wesentlich mehr oder weniger Abfall als seine Nachbarn. Nach dem Regierungsrat am letzten Freitag präsentierte Premierminister Xavier Bettel den neuen Abfallwirtschaftsplan - oder auch nicht. Bettel kündigte zwar an, dass der Bericht, der eigentlich schon letztes Jahr hätte fertig sein sollen, den Regierungsrat passiert hat, konnte aber nur wenige Details nennen. Die Abfallvermeidung soll stärker gefördert werden, ebenso wie der Kampf gegen die Lebensmittelverschwendung. Um letztere soll sich eine interministerielle Taskforce kümmern, die sich in einer ersten Phase auf die staatlichen Kantinen konzentrieren wird. Weitere Details hatte der Premierminister nicht parat - verwies dafür aber auf eine Ausstellung zum Thema „Upcycling“ im „Konschthaus beim Engel“, die mittlerweile jedoch schon zu Ende ist. Der Plan soll nun noch einem BürgerInnen-Beteiligungsprozess unterzogen werden, wie man von der Website des Umweltministeriums erfährt. Dort ist auch zu lesen, dass das Dauerbrennerthema Bauschutt ebenfalls in dem Plan behandelt wird - im Briefing war diese Frage offengelassen worden. Nicht in die Tüte kommt für Bettel ein Verbot von Plastikbeuteln. Beim Plastikgeschirr hingegen sehen zwei DP-Abgeordnete Handlungsbedarf, wie sie in einer parlamentarischen Anfrage an die Umweltministerin darlegten. Der neue Abfallwirtschaftsplan, der am Montag von der Umweltministerin vorgestellt wird, wird hier vielleicht Klarheit schaffen.

Y a-t-il une ONG caritative dans la salle ?

(lm) - Avec les termes d'aide et de développement, des dons sont collectés qui alimentent « une réelle industrie qui brasse littéralement des milliards de dollars par an » : c'est ainsi qu'Etika présente le film « Poverty Inc. ». Le problème, c'est que cela n'aboutit pas : « L'Occident, qui s'est imposé comme protagoniste principal en la matière, installe souvent un modèle paternaliste, dont les résultats à long terme sont parfois mitigés, voire complètement catastrophiques. » Le film illustre des échecs, mais montre aussi ce qu'on peut atteindre en s'y prenant différemment. Il plaide plus particulièrement en faveur d'une sorte d'insertion par le micro-entrepreneuriat, un modèle qui a indubitablement fait ses preuves dans un certain nombre de circonstances. Mais on se demande forcément quelle est la valeur d'initiatives collectives comme les coopératives, ou d'efforts pour assurer certains services publics afin de lutter contre la pauvreté. Ce sont ces questions et d'autres qui pourront être abordées après la projection, lors de la discussion avec Raymond Weber de SOS Faim. Le 6 novembre à 20h30 à la Cinémathèque, événement coorganisé avec Etika, Attac et SOS Faim.